

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

4 septembre – 31 décembre | 43<sup>e</sup> édition



## DOSSIER DE PRESSE DAVID MALJKOVIĆ

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot  
Assistant : Maxime Cheung

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
c.willemot@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

**PALAIS  
DE TOKYO**



## DAVID MALJKOVIĆ

### **PALAIS DE TOKYO**

Lundi 20 octobre au dimanche 11 janvier  
Tous les jours de midi à minuit sauf le mardi  
10€ // Abonnés du Festival 8€

Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi  
et les bénéficiaires des minimas sociaux

Né en 1973 à Rijeka (Croatie), David Maljković entreprend depuis plusieurs années un travail critique sur le Modernisme, avec un intérêt particulier pour les symboles architecturaux et les formes sculpturales créés dans la Yougoslavie socialiste. Il interroge ces formes dans leur relation au présent mais aussi dans leur potentialité, réelle ou fictionnelle, de développement dans un futur proche ou lointain.

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, il investira tout un niveau du Palais de Tokyo en pensant un dispositif de présentation accueillant œuvres préexistantes et nouvelles productions. C'est une véritable installation "site-specific" qui prend en compte à la fois l'espace dans lequel elle s'inscrit et la présence du spectateur. Cette proposition fait suite à un ensemble d'expositions à Vienne, Eindhoven ou Bergame, où il a mené une réflexion critique sur l'exposition elle-même et a développé des dispositifs de présentation permettant de proposer des narrations à chaque fois renouvelées.

Une partie de l'exposition fera référence à l'œuvre *Out of Projection* (2009), présentée au Palais de Tokyo en 2012 dans le cadre de La Triennale. David Maljković y prend pour sujet la mémoire que nous pouvons avoir de propositions futuristes faites dans le passé en nous projetant dans un espace se situant entre film de science-fiction et film documentaire. Le film, réalisé au siège social de Peugeot à Sochaux, dévoile des prototypes de voitures qu'accompagnaient d'anciens employés aujourd'hui retraités, symboles du lien entre passé et futur. Au Palais de Tokyo, il souhaite revenir sur cette rencontre avec les témoins d'un passé proche et sur le statut de ces prototypes, révélant notre rapport complexe à une histoire des formes, au temps et à l'espace.

Coproduction Palais de Tokyo ; Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien des galeries Sprüth Magers, Massimo Minini,  
Metro Pictures, Annet Gelink, Georg Kargl et de la Hrvatska Kuća  
Croatia House Foundation

**Contacts presse :**  
**Festival d'Automne à Paris**  
Christine Delterme, Carole Willemot  
01 53 45 17 13

**Palais de Tokyo**  
Claudine Colin Communication  
Marika Bekier  
01 42 72 60 01

# SON ŒUVRE

DAVID MALJKOVIĆ

**Scène pour un nouvel héritage.** A propos de l'œuvre de David Maljković, il est habituellement d'usage d'évoquer l'histoire yougoslave, le modernisme et l'héritage formel de l'ère Tito. Nous préférons l'analogie au collage tant David Maljković déploie les opérations de soustraction et juxtaposition de fragments vers de nouveaux horizons conceptuels. Aux prémices de son parcours, le film *Scene for New Heritage* [Scène pour un nouvel héritage] (2004) dont le titre et le décor revêtaient un caractère rétro-futuriste.

“Je ne sais pas comment je me suis retrouvé à cet endroit. L'inconscient, encore, dirigeai probablement le cours de mon voyage. (...) Je suis retourné vers le futur et j'étais en 2045”<sup>1</sup>.

Pour le tournage, l'artiste se rend sur les lieux du monument de Petrova Gora. Le gigantesque édifice inauguré en 1982 se caractérise par un dessin géométrique inhabituel pour un monument à la résistance. Appartenant à un contexte politique révolu, il est progressivement abandonné puis démonté quelques années après le tournage. David Maljković en fait le caractère central de son film, personnage déchiré entre des temps différents : une époque dont l'idéologie d'émancipation indexait le futur, et un présent quasi amnésique. Dans l'un des collages préparatoires on peut lire : “New possibility: dislocation”.

“Perturbation / déplacement” [dislocation] sont pour David Maljković, synonymes de nouveaux possibles.

**Hors projection.** Pour sa première exposition personnelle dans une institution française, David Maljković prend pour point de départ le film *Out of Projection* [Hors projection] (2009). Réalisé sur les pistes d'essai de l'usine Peugeot à Sochaux, le film juxtapose projection futuriste et figures du souvenir mettant en scène des prototypes automobiles expérimentaux et des retraités de l'usine.

“Pendant le tournage, l'intense expérience entre les retraités de l'usine et la composition des automobiles dans le paysage du centre expérimental créait une série de circonstances relationnelles décisives pour la vidéo (...) Etre entouré par des formes conçues pour l'avenir était certainement contradictoire tant elles étaient déjà fabriquées, certaines d'entre elles avaient [été conçu il y a plus de] vingt ans”<sup>2</sup>.

Nous évoquons précédemment l'œuvre « scène pour un nouvel héritage » dont le titre serait tout à fait adapté pour l'exposition au Palais de Tokyo. Elle consiste simultanément en un regard tourné vers le passé et une projection vers le futur. Une double opération par laquelle l'artiste rassemble littéralement sur une plateforme un choix d'œuvres réalisées au fil des cinq dernières années. Cette scène ambivalente neutralisant les œuvres est également un véritable socle aux déplacements des visiteurs.

“J'ai soustrait deux propriétés essentielles. Celle de la

présentation, car les artefacts seront immergés dans l'exposition qui ne donnera qu'une information partielle. La seconde est la propreté car les visiteurs pourront marcher sur [le dispositif] et créer une surface tactile avec leurs empreintes de pieds”<sup>3</sup>.

**Configuration pour.** L'exposition, à mi-chemin entre la rétrospective et l'installation, s'étend sur 2000 m<sup>2</sup>. David Maljković s'y fait l'interprète de formes historiques autant que de sa propre production.

La série *Display for* [Configuration pour]<sup>4</sup> consiste en reprise d'œuvres antérieures dont il ne garde que la configuration, le dispositif de présentation. Par l'exploration des limites de l'œuvre et de ce qui l'en distingue de son appareil muséographique, l'artiste vise l'expérience. Une expérience subjective et immatérielle qui, dans l'espace tenu d'une œuvre réduite à ses éléments premiers, prévaut donc à toute définition matérielle.

“Le projet est conçu de telle sorte qu'il s'affranchit du contenu et isole l'installation elle-même. L'acte d'annulation du contenu et de concentration sur l'expérience de présentation de certain contenu n'est pas synonyme d'une interrogation du contenu ou d'une feinte de le nier. La procédure vise la structure de certaines œuvres, ou, on pourrait dire, la procédure vise à accentuer la pratique de l'art elle-même”<sup>5</sup>.

**Déplacements, juxtapositions et soustractions,** pour son exposition au Palais de Tokyo David Maljković met en scène des temps différents, des catégories aussi séparées que le souvenir individuel et l'imaginaire collectif autant d'occasions de brouiller les frontières, distinguant l'expérience, son souvenir et sa restitution.

Julien Fronsacq, curateur de l'exposition

<sup>1</sup> David Maljković, *Almost here*, Kunstverein Hamburg, Dumont, 2007, p. 29

<sup>2</sup> “During the days of shooting, the intensive experience between the retired factory workers, and the composition with automobiles positioned in the given landscape of the experimental centre, created a series of situational relations that were crucial for the video (...) To be surrounded by forms that were meant for the time to come was a certain contradiction, because they were already manufactured, some of them as long as twenty years ago”. David Maljković dans note d'intention tapuscrite, janvier 2014.

<sup>3</sup> “ I removed two essential properties: the presentational one, because the artifacts should be immersed in it, giving only partial information, and the second removed element is cleanliness, because the visitors could walk on it and create a tactile surface with their footprints ”. David Maljković, note d'intention tapuscrite, janvier 2014.

<sup>4</sup> David Maljković, “Exhibitions for Secession”, 2011 –2012.

<sup>5</sup> “The project is conceived in a way that rids itself of content and isolates the set-up itself (...) This act of annulling the content and concentrating on the experience of presenting certain content is not equal to questioning the content or pretending to negate it. The procedure is concerned with structures of certain works, or, one could say, with accentuating the art practice itself.” (David Maljković )  
[http://www.secession.at/art/2011\\_maljkovic\\_e.html](http://www.secession.at/art/2011_maljkovic_e.html)

# BIOGRAPHIE

DAVID MALJKOVIĆ

Né en 1973 à Rijeka en Croatie, David Maljković a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Zagreb et à la Cité Internationale des Arts de Paris. David Maljković a participé à de nombreuses résidences, notamment au : Rijksakademie van Beeldende, Kunsten à Amsterdam, KW Institute for contemporary Art Studio Program à Berlin, Kunstzeitraum à Munich, les Récollets à Paris et IASPIS à Stockholm.

Ses expositions en solo ont eu lieu entre autres au Van Abbemuseum à Eindhoven en 2012, au Baltic Center for Contemporary Art à Gateshead au Royaume-Uni en 2013 et au Leal Rios Foundation à Lisbonne.

Ses expositions collectives récentes comprennent : *Intense Proximity*, à La Triennale 2012 à Paris ; Bucharest Biennale 5,2012 ; *One Sixth of the Earth : Ecologies of the image* au Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León et la 29<sup>ème</sup> Biennale de São Paulo en 2010.

En 2009, David Maljković a reçu le prix ARCO pour jeunes artistes à Madrid puis le Prix International d'Art Contemporain Diputació de Castelló en 2010.

Le travail de David Maljković, vivant actuellement entre Zagreb et Berlin, se concentre sur la mémoire collective et l'amnésie, ainsi que sur la possibilité de reconstruire un avenir. Toutes ces questions sont extrêmement liées à l'histoire récente de l'ex-Yougoslavie. Les installations de vidéos combinées, de dessins, d'objets et de caractéristiques architecturaux de David Maljković prêtent une attention particulière à des symboles architecturaux et à leurs significations aujourd'hui.

Ces Installations récentes ont élargi le travail de David Maljković sur l'exploration continue des souvenirs en tant que propositions futuristes, tout en faisant référence à plusieurs genres cinématographiques tels que la science-fiction et le documentaire.



43<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
2014

4 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)